

A romantic silhouette of a couple kissing against a warm, golden sunset sky. The sun is low on the horizon, creating a strong lens flare and illuminating the scene with a soft, warm light. The couple's profiles are dark against the bright background, with their lips meeting in a gentle kiss. The overall mood is intimate and tender.

Reborn

Crois en nous.

Lyse Williams

Lyse Williams

Reborn - 2

Crois en nous

© Lyse Williams, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5188-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Christian, mon frère.

Votre vie ne vous appartient pas ; n'y intéressez pas.

Sherlock.

Logan.

Iris fait la vaisselle du déjeuner, tandis que je paresse à la table de la cuisine, en l'observant. Elle chantonne tout en frottant une assiette, elle est belle, sereine, presque libre. J'ai honte de m'être écroulé face à elle, honte de lui avoir montré mon vrai visage, celui qui me rend faible. Elle me rend faible, car chaque jour qu'elle passe ici me ramène à mes peurs, mes angoisses et ce sentiment d'insécurité qui ne m'a jamais quitté depuis l'enfance. Mais elle me donne plus encore, car elle éveille mon monde et me donne tout ce à quoi je n'ai jamais cru. Triste dilemme. Mais il prendra bientôt fin, car je ne lui ai pas menti. Je vais lui rendre sa liberté, je vais la laisser nous quitter, je vais souffrir le martyr de la perdre, mais je n'ai guère d'autres options. Alors, en attendant, je profite de chaque seconde que je peux passer avec elle.

Will me fait face, dans son salon aussi désordonné qu'austère. J'ai pris place dans un fauteuil sûrement plus vieux que moi, tandis qu'il est installé dans un canapé usé jusqu'à la corde. Il remue, touille son café, sans pour autant prendre la parole. Je suis nerveux, mais je me dois d'aller jusqu'au bout, pour elle, toujours pour elle. Will est le seul homme que je connaisse capable d'offrir à Iris une nouvelle identité, capable de lui offrir une liberté complète et totale et qu'importe ce que cela coutera. Le plus dur sera de le convaincre, sans éveiller ses soupçons, sans réveiller son instinct fatigué de flic.

— Et si tu me disais ce qui me vaut l'honneur de ta venue ?

Le regard de Will se pose sur moi, tandis qu'il boit une gorgée de café. Je desserre mes poings, afin de me donner un air serein.

— Tu as toujours ton contact à la marie de Paris ?

Will m'adresse un sourire éloquent, de toute évidence, la femme avec qui il a entretenu une brève mais intense liaison, compte toujours parmi ses admiratrices.

— C'est possible.

— J'aurais besoin d'un certificat de naissance et d'un numéro de sécu.

C'est grâce à cette femme que Hugo et moi sommes devenus réels. Nous lui devons beaucoup, comme à Will.

— Pour ?

— C'est sans importance.

— Pour toi, peut-être, mais pas pour moi Logan. Je suis toujours dans la police, au cas où tu l'aurais oublié.

J'ai répété ce dialogue des centaines de fois dans ma tête, des mensonges aussi vrais que faux devraient sortir de ma bouche en cet instant, mais ce n'est pas le cas. Car Will a le regard piquant, et que la manière dont il m'observe me fait prendre conscience que je risquerais de mettre en péril l'avenir de Iris au moindre faux pas.

— Logan ?

— Will, tu sais que je ne te le demanderais pas, si ce n'était pas important.

— Je sais mon garçon. Mais tu pourrais tout aussi bien t'être lancé dans la vente de faux papiers, que je ne le saurai pas. Donc à moins que tu me dises à qui tu destines cette nouvelle identité, tu vas devoir chercher une autre solution.

La voix du flic est posée, sereine, tandis qu'il m'interroge entre deux gorgées de café. Will s'est imposé comme figure paternelle auprès de Hugo, après la mort de Rory, tandis que j'ai préféré me réfugier auprès de Félix et son éternelle joie de vivre. Ironique, sûrement, car des trois amis, il est bien celui le plus droit et le plus honnête, tandis que je ne suis que mensonge. Je prends une inspiration et décide de dire une partie de la vérité à Will.

— Une amie.

— Bien je crois que nous nous sommes tout dit pour ce matin.

Et sur ces mots, Will se redresse, tasse en main, quitte le salon et rejoint sa cuisine. Je reste incrédule quant à son comportement. Pourquoi refuse-t-il de m'aider ainsi, alors même qu'il n'a posé aucune question ? Où ai-je donc merdé ? Comment a-t-il pu deviner l'entourloupe ?

Je me redresse à mon tour et quitte le salon, pour retrouver le flic, dans sa cuisine, rinçant sa tasse. Il me tourne le dos, mais il sait que je n'ai pas quitté sa

maison.

— Je prends mon service dans 20 minutes Logan.

— Pourquoi refuses-tu de m'aider ?

— Je suis vieux, pas idiot Logan.

— Et ?

Je ne comprends pas où il veut en venir. Will pose sa tasse et sa cuillère sur le bord de l'évier, puis se saisit d'un torchon et essuie ses mains. Je patiente, debout dans l'encadrement de la porte, conscient que je n'aurais pas d'autre chance de le convaincre. Le flic jette le chiffon sur son plan de travail et se retourne enfin pour me faire face. Son visage a l'air fatigué, celui que je lui ais toujours connu, mais quoi de plus banal après tout ce qu'il a vécu ?

— Tu n'as pas d'ami Logan.

Will m'assène ces mots comme une sentence, de sa voix grave et posée. Je reste sous le choc, incapable de répondre quoi que ce soit, car il a raison. Je suis bien trop fier pour l'admettre, mais lui, n'a aucun remord pour me mettre le nez dans la réalité de ma vie, dans ma solitude. Je suis en colère après moi, car cette simple erreur, vient de compliquer grandement les projets de liberté d'Iris. Je quitte la maison de Will sans un mot, sans un au revoir, je suis trop énervé pour la politesse et le savoir vivre, et pas assez fou pour dire toute la vérité à cet homme, qui, comme il me l'a fait remarquer, reste un flic, dont je dois protéger Iris, à tout prix. Car c'est là ma seule obsession : la protéger de tout, y compris de moi.

Iris.

En cette belle après-midi je suis à l'extérieur de l'atelier. Cela fait trois jours que Logan m'a montré son vrai visage, et même s'il a repris son masque, je le trouve plus détendu, plus serein. Notre relation se pérennise doucement et j'aime passer du temps avec lui. Quant à Hugo, il commence les épreuves du BAC aujourd'hui, il est donc plus stressé, mais cela a pour effet de me rendre plus sereine, car je veille sur lui, je le rassure, et pendant ce temps-là, je n'ai pas à me soucier de mes propres fêlures.

Je rince mes récipients à huile de vidange, au robinet, la tête un peu dans mes pensées. Logan m'a laissée seule pour se rendre aux sanitaires. Je savoure la sensation que procure le soleil contre ma peau et repense à ce week-end heureux que j'ai vécu avec les garçons. Je me sens bien et les frères aussi.

Je suis tellement absorbée par mes pensées, que je ne vois que trop tard la voiture qui s'engage dans l'allée. C'est un vieux modèle de collection, qui fait son entrée dans la cour. La voiture est décapotée et à cette distance je suis certaine que le conducteur m'a vue. L'angoisse m'envahit. Habituellement les clients de Logan viennent le matin et c'est pour cette raison que je ne viens ici que l'après-midi. À mesure que le véhicule approche une pensée me traverse l'esprit. Et si c'était un flic ? Je secoue la tête, stupide, il ne viendrait pas en voiture de collection. Le véhicule se stationne non loin de moi et je tente de garder mon calme. Je ne vais pas céder à la panique. Le moteur se coupe, je pose mon récipient au sol et me savonne les mains. La portière s'ouvre, j'observe un homme sortir du véhicule. Sexagénaire, belle allure, cheveux gris, ventre arrondi, mais un charisme indéniable. Il m'observe avec un sourire non dissimulé. Je coupe l'eau et me sèche les mains au torchon accroché près du robinet, tout en gardant ma peur à distance. L'homme se rapproche d'un pas assuré.

— Me serais-je trompé d'adresse ?

Son ton est taquin.

— Tout dépend de qui vous cherchez.

— Je viens voir Logan.

— Dans ce cas vous êtes au bon endroit.

Je tente de masquer ma peur, tout en arborant une mine désinvolte et sereine.

— Le brigand ne m'avait pas dit qu'une aussi jolie créature séjournait chez lui.

L'homme se stoppe à quelques pas de moi. Je me détends. Cette attitude me conforte dans l'idée que je ne risque pas grand-chose. Cet homme est taquin mais bien élevé. Le fait qu'il ne tente pas de réduire la distance entre nous, me confirme qu'il me respecte et a des valeurs. Je lui souris avec assurance, chassant toutes mes pensées trop sombres, afin de ne pas me trahir.

— Je m'appelle Iris et je suis une amie des garçons.

Je tends à l'homme ma main droite poliment. Il la saisit et y dépose un baise main. Ce geste désuet me fait sourire.

— Et moi je suis Félix. Enchanté.

Il relâche ma main et me sourit.

— Enchanté Félix.

— Dites-moi ce qu'une aussi jolie jeune femme que vous est venue faire ici ?

Intérieurement, je supplie Logan de revenir au plus vite. Il faut qu'il vienne abréger cette conversation. Je suis nerveuse et j'ai peur de commettre un impair, qui nous mettrait tous en danger, mais je tente de paraître naturelle et enjouée.

— Je suis venue profiter de mes amis, de la mer, du soleil et la tranquillité de l'île. J'imagine que vous me comprenez.

— Absolument.

Félix me sourit encore, un sourire franc qui me permet de légèrement me détendre.

— Alors dites-moi ce que je peux faire pour vous.

Que je puisse enfin vous mettre dehors. Evidemment je garde la fin de cette phrase pour moi.

— Voyez-vous, l'une de mes voitures de collection se montre capricieuse et je

venais voir, si à tout hasard, Logan aurait un joint moteur.

— Je vais regarder cela.

Je rentre dans le garage et me dirige vers le tiroir correspondant. Je connais le garage comme ma poche à présent et c'est sans hésitation que je trouve rapidement ce que je cherche.

— Quelle taille vous faudrait-il ?

— Un diamètre 4.

Je fouille dans le tiroir pour trouver ce diamètre et finis par en trouver un neuf dans son emballage d'origine. Une aubaine qui va me permettre de laisser cet homme quitter les lieux, afin que je puisse me maudire d'avoir été aussi imprudente.

— Apparemment c'est votre jour de chance.

Je me saisis du paquet, referme le tiroir et rejoins Félix qui attend sagement sur le pas de l'entrée du garage. Je lui tends l'objet et il s'en saisit.

— Exquise, belle, polie et douée en mécanique ! Si j'avais 30 ans de moins je vous épouserais mon enfant !

— Toujours aussi dragueur Félix !

Mon cœur fait un bond en entendant cette voix familière. Félix se retourne et dévoile Logan derrière lui. Je suis soulagée de le voir, j'observe son visage qui semble détendu.

— Que veux-tu, ce n'est pas à mon âge que l'on change !

Félix rit, Logan, lui, esquisse un sourire. Lui aussi est stressé par cette visite impromptue, mais il n'en montre rien. Il me fixe avec intensité et à cet instant j'ai uniquement envie de me jeter dans ses bras, afin de me sentir en sécurité. Après quoi j'accepterais volontiers le savon qu'il me passera pour mon imprudence.

— Tu voulais quelque chose ?

— Il s'avère que ta délicieuse amie m'a déjà aidé. Tu ajouteras donc ceci à ma note.

Félix secoue l'emballage de son joint. Logan garde les bras croisés sur son